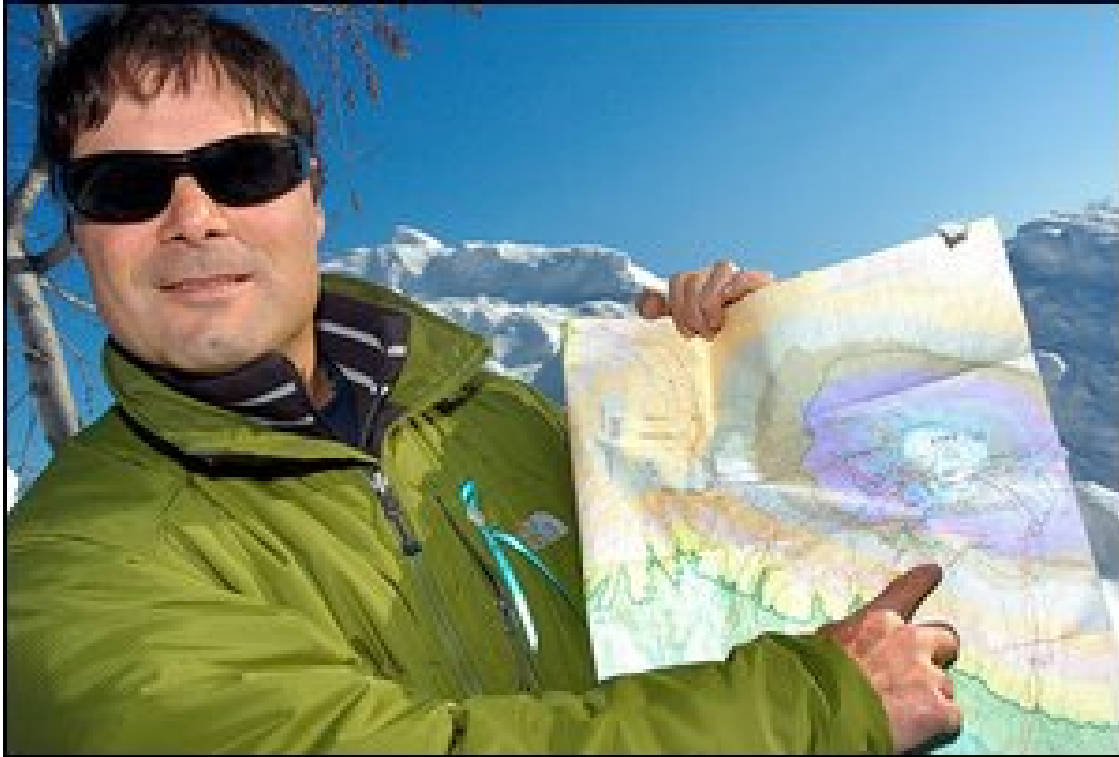


Le mardi 29 janvier 2008

Le 400e sur l'Everest



[Agrandir](#)

L'alpiniste François-Guy Thivierge a planté, au début de l'année, la bannière du 400e anniversaire de Québec au sommet du Kilimandjaro, en Afrique.

Le Soleil, Erick Labbé

Ian Bussières

Le Soleil

Québec

L'alpiniste et homme d'affaires François-Guy Thivierge a trouvé une façon originale de célébrer les 400 ans de Québec : en faisant flotter le drapeau du 400e sur la plus haute montagne du monde!

Entraînement rigoureux

«J'ai prévu 72 jours pour me rendre en haut, histoire de prendre le temps de bien m'acclimater. Je me donne 80 % de chances d'y arriver», explique-t-il en prenant soin de préciser que seuls 400 des quelque 2000 alpinistes qui s'attaquent à l'Everest chaque année réussissent à en atteindre le sommet.

Déterminé comme pas un, celui qui a plus de 3000 ascensions à son palmarès s'entraîne à raison de 16 à 20 heures par semaine en vue de réaliser le rêve de tout grimpeur. «Je m'entraîne toujours à l'extérieur. Je fais du ski de fond quatre fois par semaine et je grimpe le mont Sainte-Anne trois fois par semaine, parfois de nuit, pour m'habituer au froid, car j'aurai à affronter des températures de -40  C et des vents de 80 km/h! » explique-t-il.

Pour lui, escalader l'Everest équivaut à une participation aux Jeux olympiques. «Si je me

rends au sommet, ce sera comme si j'obtenais une médaille, mais pas une médaille d'or, car l'or est pour ceux qui réussissent l'ascension sans oxygène», poursuit celui qui estime ne pas avoir suffisamment d'expérience en très haute altitude pour tenter le coup. Et s'il remporte son pari, il n'a pas l'intention de s'arrêter là. «Il y a autant de belles montagnes à gravir que j'ai de projets!» indique celui qui aimerait bien s'attaquer aux plus hautes montagnes des sept continents.

«J'ai déjà atteint le sommet du Kilimandjaro, en Afrique, et de l'Aconcagua, en Amérique du Sud. Si je me rends au sommet de l'Everest, j'aimerais escalader le mont Elbrouz, en Europe, et la Pyramide Carstensz, en Océanie, à l'automne. Ensuite, j'aimerais me rendre au sommet du Massif Vinson, en Antarctique, en décembre, pour terminer par le mont McKinley, le plus haut sommet de l'Amérique du Nord, en mai 2009», conclut-il.